

Cahiers franco-canadiens de l'Ouest



Note de la rédaction

Léna Diamé Ndiaye

Volume 29, numéro 2, 2017

Territoire, langue et identité : présences nordiques dans l'Ouest canadien

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1042263ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1042263ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (imprimé)

1916-7792 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ndiaye, L. D. (2017). Note de la rédaction. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 29(2), v–vi. <https://doi.org/10.7202/1042263ar>

Note de la rédaction

Après la sortie du premier numéro du volume 29 suivi d'un lancement convivial magnifiant la pluralité de l'Amérique francophone le 6 octobre à l'Université de Saint-Boniface, c'est avec beaucoup de fierté que nous vous présentons le second numéro intitulé *Territoire, langue et identité: présences nordiques dans l'Ouest canadien*. Ce deuxième numéro suit le sillon creusé par les numéros précédents en revisitant le territoire comme espace de déclinaison identitaire. Le concept de pluralité, qui traverse le premier numéro du volume, s'adosse ici au concept de nordicité qui renvoie au Nord en tant que lieu de naissance, de renaissance, de silence mais aussi du DIRE. Ce Nord que notre rédactrice invitée a défini en partant de sa puissance d'évocation, et de sa dimension polysémantique et polymorphique.

Territoire et langue, une dualité accessoire de l'intrigue identitaire qui se joue au sein d'une culture unique issue de la spécificité géographique d'un territoire à reexplorer au-delà des construits sociaux. Introduit avec une rare élégance stylistique par Liliane Rodriguez, ce numéro spécial est riche de six articles revisitant les présences du Nord dans l'Ouest, d'une compilation de trois entrevues pour honorer l'une des plus anciennes compagnies théâtrales permanentes du Canada. Le dossier propose un voyage par procuration, une escapade virtuelle dans le Nord à travers «la triade territoire, langue et identité» comme le souligne si bien la rédactrice invitée dans son introduction. Les autres contributions de ce numéro permettent aux lecteurs de continuer de tricoter, à partir d'un fil commun, les mailles de la culture francophone de l'Ouest... disons du Nord, ballottée entre DES traditions et UNE modernité en réinvention perpétuelle. Dans le premier numéro du volume, nous parlions d'une francophonie de l'Ouest au prisme de la résilience. Ce concept revient dans ce numéro à travers un article de Nathalie Piquemal portant sur les nouveaux arrivants et les pratiques d'enseignement en milieu franco-manitobain. Altérité et marginalité, deux mots du premier numéro qui reviennent hanter les pages consacrées aux expériences, croyances et

perceptions des acteurs présents dans le champ scolaire franco-manitobain. Deux nouvelles inédites venues de la Colombie-Britannique complètent ce numéro.

Nous ne pouvons pas terminer cette note sans remercier tous ceux et celles qui ont collaboré à la réalisation de ce numéro. La rédaction des *Cahiers* remercie très sincèrement Liliane Rodriguez qui a accepté de le diriger. Nous associons à ces remerciements les auteurs qui ont consacré des heures à la recherche et à la rédaction des articles. Nous remercions nos collaborateurs techniques et l'ensemble des membres du CEFCO pour leur engagement et leur soutien constant. Nos remerciements vont également à Michel Saint-Hilaire qui nous a proposé un tableau intitulé «perdu et se retrouver» qui illustre bien, par ses lignes d'horizons sans fin, les présences nordiques dans l'Ouest canadien à travers le territoire, la langue et l'identité. Nos remerciements vont aussi à Marie LeBlanc qui a accepté, à titre gracieux, de réviser quelques textes du numéro. Enfin, un grand merci aux membres du comité de rédaction pour leur citoyenneté scientifique et leur engagement à faire des *Cahiers* une référence dans la francophonie canadienne et internationale.

Au nom du comité de rédaction, je vous souhaite une bonne lecture

NDIAYE L. Diamé, rédacteur en chef
Winnipeg le 23 octobre 2017